

Le doute persiste

Les temps qu'on croyait s'adoucir et permettre un «retour à la vie d'avant» semblent se compliquer à nouveau. Des alertes sanitaires se présentent, projetant dans le doute les prochaines semaines, voire les prochains mois. C'est alarmant mais envers et contre tout, il faudra bien se résoudre à prendre les plus élémentaires des précautions en ce qui concerne les recommandations des instances : vaccination, gestes élémentaires de précaution et tout ce qui peut préserver chacun de ce virus qui n'en finit pas de menacer chacun, qu'il l'accepte ou non.

Notre humble conseil : prenez soin de vous !

Hors celà, et sans «pass sanitaire», chacun a le droit de visiter le site <https://jacteulet.pagesperso-orange.fr/index.htm> **c'est gratuit et ouvert 24 h sur 24 !**

Paris

Ilya Répine en majesté

Le Petit Palais poursuit son exploration du Paris artistique des années 1860-1900 avec le peintre russe **Ilya Répine** (1844-1930). Comme une centaine de ses compatriotes, Répine fit un long séjour en France à cette période avant de devenir l'artiste le plus reconnu de son pays. Il reste une gloire nationale : une importante exposition organisée voici deux ans au Musée russe de Saint-Pétersbourg a attiré 600 000 personnes. Les œuvres de Répine conservées hors des frontières russes sont très rares, le Musée d'Orsay possède juste une esquisse de sa main.

Peu connue en France, son œuvre est pourtant considérée comme un jalon essentiel de l'histoire de la peinture russe des XIXe et XXe siècles. Une centaine de tableaux, prêtés notamment par la Galerie nationale Trétiakov de Moscou, le Musée d'État russe de Saint-Pétersbourg et le musée d'art de l'Ateneum d'Helsinki, permettront de retracer son parcours à travers des chefs-d'œuvre incntournables.

Figure incontournable du monde de l'art de l'époque, Répine s'intéresse aux différents aspects de la vie culturelle. Il est très proche de nombreuses personnalités russes comme l'écrivain **Tolstoï**, le compositeur **Moussorgski**, ou encore le collectionneur **Trétiakov**. Témoin de tous les bouleversements de la Russie de son temps, Répine est particulièrement attentif aux profondes mutations historiques et sociales que connaît son pays et en fait l'écho à travers ses œuvres.

Grâce à une scénographie immersive et des prêts exceptionnels, le parcours de l'exposition plongera les visiteurs dans la Russie des tsars et des révolutions, et présentera la diversité des sujets et des styles développés par Répine au cours de sa carrière : un vaste panorama pour mieux découvrir ce peintre de l'âme russe.

Pour une fois que la grande peinture russe est mise à l'honneur en France, il faut reconnaître que cette exposition figure dans le «top» de la culture picturale du monde actuel. A ne manquer sous aucun prétexte...

Ilya Répine - Peindre l'âme russe

Musée du Petit Palais

Avenue Winston Churchill - 75008 Paris

Jusqu'au 23 janvier 2022

<https://www.petitpalais.paris.fr/expositions/ilya-repine-1844-1930>



Ilya Répine : Tolstoï labourant

Editorial

Tout fout le camp ma bonne dame !

Etant entrés dans une nouvelle époque, les affirmations les plus diverses prennent possession du haut des pavés des médias et de l'inconséquence.

Depuis quelques temps, des idées nouvelles viennent secouer les pruniers de la pensée logique, engageant un avenir déjà incertain grâce aux délires de quelques illuminés.

Illuminés qui décident de faire table rase du passé glorieux de l'Occident désormais voué aux gémonies de la «cancel culture». Autrement dit le besoin d'effacement du passé.

Ainsi, une ancienne ministre exilée aux Etats Unis revient affirmer que la proximité d'une statue de Colbert posée sur une place la fait frissonner sous prétexte que ledit Colbert représente l'image même du «négrier» qui aurait laissé une trace indélébile dans l'histoire de l'esclavage.

Cependant, autre temps, autres moeurs et il n'est pas nécessaire d'avoir fréquenté les ors de la République pour s'octroyer le droit de cracher sur une nation qui vous a ouvert les portes du pouvoir.

Ma bonne mère michu, quand le désir d'existence pousse à dire de telles inepties, vous pouvez vous gausser autant que votre esprit le permet mais ces choix de «nouvelle histoire» ne servent surtout pas le reste de l'humanité. Et temps qu'on y est, pourquoi pas effacer les traces de Robespierre... Pas mal celui là aussi !

D'ailleurs, un mot en grande mode actuellement fait florès sur nos ondes : le mot «woke». Si on s'en réfère aux dictionnaires, cela pourrait signifier «éveil». Drôle de réveil que celui qui inciterait à gommer du langage tout ce qui a fait l'histoire d'un pays.

Construire l'avenir, ce n'est en aucun cas effacer son passé mais s'en servir pour apprendre à aller plus loin dans le savoir et la sérénité.

Donc, fi de ces nouvelles modes intello-destructrices et haut les coeurs. Avançons en ignorant ces «*tout fout le campistes*».

Tristan Ghy

Infos COVID

Cinquième vague ?

Et encore une fois, le doute s'installe et nul ne sait ce qu'il va advenir dans les mois à venir.

Les instances promènent leurs analyses de ci-de là et rien de rassurant ne se profile à l'horizon.

En attendant, restons prudents et **plus que jamais respectueux des règles.**

Nantes

La reine du pastel en galerie

Née à Amiens en France le 18 Juin 1968, **Nathalie Picoulet** intègra la faculté d'Arts Plastiques d'Amiens en 1987, puis en 1991, l'École Supérieure d'Art et de Design de la même ville.



Elle découvre le pastel et débute une carrière de portraitiste. En parallèle elle peint aussi des paysages, des marines et des natures mortes pour sacrifier à ce qui fera sa renommée : le nu féminin.

Ses réalisations sont reconnues pour leur beauté, leur finesse et la subtilité des couleurs, des accords et des détails. L'originalité de son œuvre réside dans son regard sur les femmes. Les nus féminins étant traditionnellement peints par des hommes, l'image de la femme véhiculée dans son travail offre un regard différent sur la femme et sa représentation.

Remarquée en 2004 par la prestigieuse Société des Pastellistes de France, elle fut invitée d'honneur de l'exposition parisienne de cette très ancienne institution et sera nommée Maître Pastelliste l'année suivante.

Elle a reçu également et entre autres distinctions, le prix du Grand Palais au Salon Dessin et Peinture à l'eau de 2018.

Si son travail a déjà fait l'objet d'une grande reconnaissance, elle considère son parcours d'artiste comme un éternel apprentissage.

Venez découvrir l'exposition de **Nathalie Picoulet** à «l'Éclat de Verre» à Nantes. Des œuvres originales et des reproductions y sont présentées.

Nathalie Picoulet à l'Éclat de Verre

4 rue du Roi Albert - 44000 Nantes

Jusqu'au 15 janvier 2022

En Occitanie

A Boissezon (Tarn), une fresque géante du toulousain Julien Guinet



Le peintre toulousain **Julien Guinet** a exposé trois semaines à la galerie «Arts Passion» de **Boissezon**, avant de rester en résidence dans la commune pour réaliser une fresque de plus de 100 m² spécifiquement conçue pour cette ville:

« L'idée, explique Julien Guinet, c'était de créer une fresque qui parlait du village. La peinture est divisée en plusieurs parties. D'un côté on retrouve la légende locale «*la Salimonde*», une dame que l'on pouvait rencontrer dans les bois à la Chandeleur. Ensuite une interprétation du village avec un pèlerin puisque Boissezon se situe sur le chemin de Compostelle. Puis on retrouve des personnages qui font ou ont fait partie de Boissezon.

Versailles

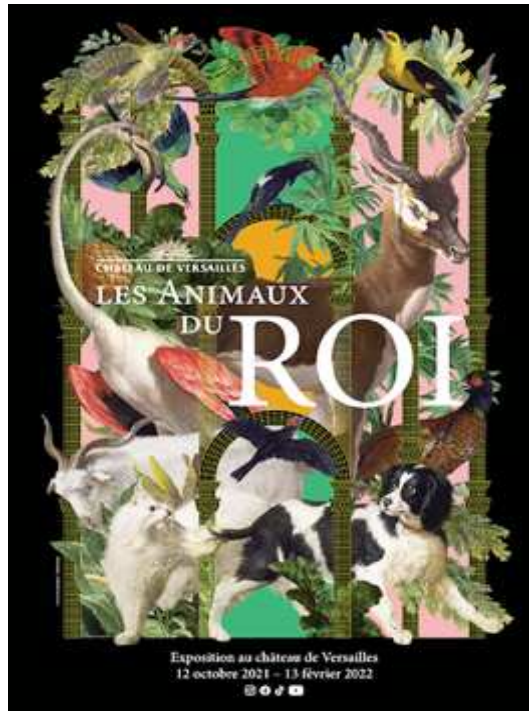
Les animaux du Roi

quelles relations la Cour de Versailles entretenait-elle avec les animaux de compagnie, les animaux sauvages et exotiques ?

Après «*Hyacinthe Rigaud ou le portrait soleil*», le château de Versailles présente l'exposition «*Les Animaux du Roi*». Environ 300 œuvres permettent de faire revivre un impressionnant bestiaire constitué des milliers d'animaux qui peuplaient le château sous l'Ancien Régime. Le public peut ainsi découvrir également les

hauts lieux de la vie animale à la Cour. L'exposition met aussi en lumière la vision des grands esprits de la Cour réduisant les animaux à des machines, ce qui leur déniait intelligence et sensibilité. Mais à cette époque dans le palais des rois de France, on n'a jamais douté que les animaux avaient une âme.

À l'occasion de l'exposition, cette faune fait son retour à Versailles, où elle n'a pas disparu sans laisser de traces. En effet, les meilleurs peintres du roi : **Bernaerts, Boel, Le Brun, Desportes** ou encore **Oudry**, leur ont donné lettres de noblesse en les portraiturant à l'égal des personnalités de la Cour. Les chiens préférés des souverains avaient aussi droit à leurs effigies avec leurs noms inscrits en lettres d'or : les visteurs pourront donc faire la connaissance de *Misse, Turlu, Tane, Blonde, Diane...* et même de **Général**, chat de Louis XV, portraituré par Oudry.



Les animaux du Roi

Château de Versailles

Jusqu'au 13 février 2022

<https://www.chateauversailles.fr/actualites/expositions/animaux-roi>

Drôles d'enchères...

La vente aux enchères des souvenirs de **Juliette Gréco** a rapporté au total **1,2 million d'euros** (avec les frais), dont **134 400** pour un tableau de **Serge Gainsbourg** que ce dernier lui avait offert, a indiqué samedi la maison de ventes **Crait-Müller**.

Cette huile sur toile intitulée *Enfants au square*, qui représente Gainsbourg et sa sœur enfants, a été vendue vendredi à un prix bien plus élevé que son estimation haute (50 000 euros).

Elève aux Beaux-Arts, Gainsbourg (Lucien Ginsburg de son vrai nom) s'est d'abord destiné à la peinture et au dessin avant de devenir chanteur.

Source : le journal des arts



Roubaix

Aujourd'hui, on a piscine...

La Piscine de Roubaix, rénovée, accueille **Alexej von Jawlensky**, pour une exposition magistrale. Peinture rare, à la croisée du fauvisme et de l'expressionnisme...

Ce peintre russe exhibe une sorte de religion du visage, invente des faces /icônes. Son objectif est de définir les conditions par lesquelles pourrait se former une nouvelle configuration, encore inconnue, à laquelle le visage devra se conformer, se simplifier au cours des années, s'éloigner de la ressemblance, puis se brouiller, perde ses traits pour n'être qu'un souvenir lointain difficile à fixer. Jawlensky se situe entre art et religion, donc, il semble que le rapport de l'icône ne se limite pas pour lui à une source d'inspiration formelle

Les trois thèmes abstraction, visage, icône entretiennent chez Jawlensky des rapports très étroits.

Tout laisse à penser que pour cet artiste la vision peinte est davantage une projection de ses états d'âme qu'une représentation. En effet, les t ê t e s a b s t r a i t e s

n'ont plus rien d'humain; toute irrégularité, toute particularité est gommée. Jawlensky cherche à travers elles une forme idéalisée et intemporelle et obtient un visage certes original unique et universel. Ce compagnon de route de Kandisky offre l'exemple d'un artiste qui participe à la modernité en faisant l'expérience des frontières, entre expressionnisme et fauvisme, entre figuration et abstraction, en inventant une figure paradoxale, celle du visage abstrait.

D'ap. Jean-Claude Santier

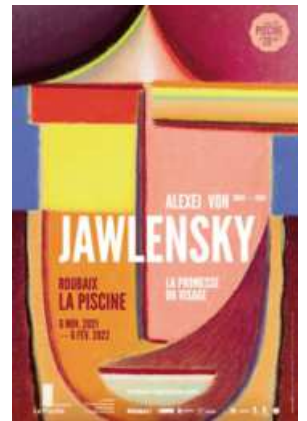
Alexej von Jawlensky

La promesse du visage

La Piscine

23 rue de l'espérance - 59100 Roubaix

Jusqu'au 6 février 2022



Le Billet des Arts ?

Je le reçois, je le partage en le transférant à mes amis.

Abonnement gratuit par un simple mail à j.teulet@wanadoo.fr

NB : Tous les articles publiés n'engagent que la responsabilité de leurs seuls auteurs.

Barcelone

La **basilique de la Sagrada Familia** de Barcelone inaugurer le 8 décembre la tour de la Vierge Marie, une structure de 138 mètres couronnée par une grande étoile de verre et d'acier inoxydable, qui sera la deuxième plus haute de l'édifice une fois terminée.



Deauville

L'esquisse impressionniste, qu'elle soit issue de la mémoire du peintre ou de son observation en plein air, restituée au vol l'impression perçue par l'auteur.



A Deauville, l'Institution **Les Franciscaines** révèle un des spécimens issus de cette collection intitulée «**Peindre en Normandie**». de **Delacroix** avec ses falaises dieppoises rendues avec simplicité. Et aussi les horizons entre ciel et mer d'**Eugène Boudin**. Cette courte exposition dévoile des pochades spontanées d'artistes de renom, inscrivant le visiteur au cœur même des primes impressions de peintres.

Jean-Claude Santier

Peindre en Normandie

Les Franciscaines
Deauville (Calvados)

jusqu'au 2 janvier 2022

<https://lesfranciscaines.fr/fr>

Le Billet des Arts

Publication mensuelle uniquement diffusée
par courrier électronique en format PDF

Direction de publication : Jacques Teulet

Avec la complicité de Jean Claude Santier, Tristan Ghy

Abonnement gratuit par mail à :

j.teulet@wanadoo.fr

Musée Cernuschi

Cette exposition est rare, unique, et présente un ensemble de plus de cent chefs-d'œuvre de la peinture chinoise ancienne. Ces peintures et calligraphies exceptionnelles exposées pour la première fois, sont nées des maîtres des dynasties Ming (1368-1644) et Qing (1644-1912).



Avant d'être offertes au musée d'art de Hong Kong en 2018, ces œuvres uniques ont été minutieusement rassemblées par le collectionneur HO Lu-Kwong (1907-2006) qui, selon la tradition chinoise, leur a donné le nom de Chih Lo Lou (le pavillon de la félicité parfaite). Créées à un moment clé de l'histoire de la Chine, entre le milieu du XVème et le début du XVIIIème siècle, dans une période marquée par une profonde rupture historique.

Au cours de ces trois siècles faits de grandeurs et de misères, les aspirations millénaires des sages et des poètes à se retirer du monde pour vivre parmi les forêts et les montagnes prennent un sens nouveau sous le pinceau de peintres lettrés comme **Shen Zhou**, et **Wen Zhengming**, ou des moines **Bada Shanren**, et **Shitao**. La première partie montre les aspirations à la vie retirée, jardins et paysages de l'école de Wu, la seconde Dong Qichang et l'art de la référence, la troisième est principalement constituée de calligraphie à la fin des Ming, la quatrième donne à voir des paysages idéaux, rêvés ou réels,

Fort des liens tissés au cours des précédentes années les musées d'art de Hong-Kong et Cernuschi ont aujourd'hui le bonheur d'offrir ces chefs d'œuvre au public pour la première fois en Europe pour nous initier à la découverte de cette culture si riche. *Jean-Claude Santier*

Peindre hors du monde, Moines et lettrés des dynasties Ming et Qing

Musée Cernuschi

Musée des arts de l'Asie de la ville de Paris

7, rue Vélasquez 75008 Paris

jusqu'au 6 mars 2022

<https://www.cernuschi.paris.fr/fr/expositions>

La mémoire impressionniste

Fille de **Berthe Morisot** et d'Ernest Manet, **Julie Manet** est une enfant de l'impressionnisme, puisqu'elle avait épousé en 1900 Ernest Rouart, lui-même élève de Degas et fils d'Henri, le célèbre collectionneur. Fille unique du frère d'Edouard Manet et de la plus talentueuse des figures féminines de la peinture de la modernité. A la mort de sa mère en 1895, elle dispose d'une aisance financière, en possession des derniers vestiges du monde de ses parents, dont elle entend immortaliser la mémoire.

C'est à cet engagement tourné vers la reconnaissance de sa mère, qu'est consacrée cette exposition, avec de nombreuses œuvres qui rendent à ce personnage touchant la place importante qui est la sienne.

J.C.S.

Julie Manet, la mémoire impressionniste

Musée Marmottan- Monet - Paris 16ème.

jusqu'au 20 mars 2022

